

JOURNAL DES DEMOISELLES

2, Rue Drouot, 2

PARIS, 10 FRANCS

DÉPARTEMENTS, 12 FRANCS

MODES — VISITES DANS LES MAGASINS

EXPLICATION DES ANNEXES

MODES

A notre avis, le plus pratique, le plus élégant et le plus économique des vêtements de transition est, sans contredit, le châle de l'Inde carré : il est pratique parce qu'il se jette commodément sur les épaules. Plié en écharpe, attaché par une agrafe artistique, par une cordelière à gland, il se prête, par la souplesse du tissu, au drapé qui dessine la taille en laissant à la femme qui le porte sa grâce propre ; il est élégant, parce que l'harmonie des couleurs, des dessins, lui donne ce caractère de bon goût et de distinction qui lui est particulier et qui n'a pu être imité par aucune fabrication ; il est économique, parce qu'il ne subit pas, au même degré que la confection, les caprices de la mode. Sur le costume court, sur la robe à traîne, il est également gracieux et les plis formés par la manière dont on l'assujettit n'ont plus le désagrément d'être secs et raides comme ils l'étaient jadis ; progrès immense, dû à une fabrication perfectionnée qui donne au châle la souplesse, le moelleux des plus beaux tissus. Quant à son prix, il a bien baissé depuis quelques années et nous pouvons assurer que pour 300 ou 400 francs on aura un joli châle de l'Inde carré, qui fera honneur et que l'on pourra porter longtemps, très longtemps sans craindre de le voir se démoder, nous dirons même qu'il y en a encore à plus bas prix. — Parlons maintenant des modes printanières, des robes et des costumes.

La veste Louis XV est le complément des toilettes de cette saison. Les plus jolies sont en velours rayé, ou en pékin velours et satin ; mais les noires sont les plus pratiques. Celles de couleur avec costume assorti de nuance sont fort élégantes ; elles sont généralement très ajustées, et longues de taille. Les basques, fendues derrière, sont ou non rapportées, les cols grands et croisés. Ces petites casaques ont l'avantage de se porter sur n'importe quelle toilette, même avec des robes d'étoffe et de couleurs claires. On en fait aussi en damassé de soie, ou de laine, à très petits dessins.

J'ai vu une très jolie toilette de deuil ainsi composée :

Jupon de dessous en soie, non apparent, sur lequel est disposée une jupe de beau cachemire de l'Inde, toute plissée en travers par devant, et formant pouff par derrière. Le bas de cette jupe est découpé à longues dents carrées, garnies à leurs contours d'une jolie dentelle noire ; elles retombent sur plusieurs petits volants plissés, posés au bas du jupon. La casaque Louis XV est en damassé laine et soie à petits vermicelles, avec

larges boutons de jais placés en long par derrière, sur les doubles plis des basques, sur les poches et en deux rangées par-devant. Ruche de dentelle noire au cou, s'attachant devant par de longs flots de ruban étroit en satin noir. Ruche dans l'intérieur des manches collantes et boutonnées jusqu'au coude. — Chapeau de feutre noir, forme ronde sans brides, orné de deux grandes plumes noires, dont une retombe en arrière. — Gants de chevreau noir à 4 ou 5 boutons.

Les devants des robes actuelles diffèrent presque toujours du reste de la toilette. On les fait assez étroits, et beaucoup sont plissés en long. On garnit aussi beaucoup les costumes en *pentés* et pour ceci, on emploie dans ce moment de larges bandes de velours ou de satin *écossais*. Une robe de faille noire aura le gilet, les revers des manches et des pentes en velours à carreaux de nuances éteintes et foncées.

Le satin n'est plus spécialement réservé pour l'hiver. Les toilettes de printemps, et même celles d'été ont recours à lui pour leurs ornements.

La moire aussi est toujours employée, de même que le pékin qu'on retrouve en larges nœuds sur les chapeaux, en cravates et aussi en ombrelles, dont les plus jolies sont en pékin mais et brun ou mais et grenat. Les rayures sont posées en travers, sans franges et doublées de soie unie. Longues manches.

Comme toilettes de printemps, j'ai remarqué les deux suivantes, en taffetas noir brillant :

L'une, forme princesse demi-longue, se compose d'un devant tout plissé en long ; l'intérieur de chaque pli est en satin bleu clair. Le corsage ouvre sur un long gilet de satin du même bleu. Les manches ont un revers composé de plis noirs à intérieur bleu. Tout le bord de la traîne est garni de très-petits volants noirs plissés, desquels sort un petit plissé de satin bleu, surmontant une balayeuse brodée. Mantelet croisant devant en taffetas noir avec petits volants plissés et frisés terminés par un plissé de satin bleu. Ce petit vêtement est attaché à la taille par un mélange de ruban étroit noir, et de satin bleu clair.

— Chapeau de tulle noir tout brodé de jais ; passe et bavolet bordés de satin bleu clair ; bouquet de plumes bleues. — Ombrelles de pékin noir et bleu.

La seconde toilette convient en demi-deuil :

Le devant est en soie gris perle. Il y a cinq volants de dentelle noire plissée, dont la tête est formée par de jolies broderies de jais. Le gilet gris est tout brodé de jais, ainsi que l'ornement du bas des manches. Les draperies de la jupe de taffetas commencent de côté en paniers, et sont retenues en arrière par des agrafes de jais doublées

AVRIL 1879

de soie grise. Même arrangement en petits volants que le précédent modèle — le plissé bleu sera gris — semblable mantelet; une broderie de jais doublée de soie grise surmonte les petits volants et se trouve également organisée au milieu du dos du vêtement. Chapeau brodé de jais avec plume grise. Si l'on n'est pas en deuil, on remplacera la plume par un bouquet de roses roses et rouges. — Gants de saxe gris.

Les robes de bal et de soirée se composent souvent de plusieurs étoffes et nuances différentes. Ainsi, celle que je vais décrire :

Le devant, plissé en long très-étroit, est en satin blanc. De côté se trouvent deux pentes en satin blanc, brodées de bouquets de soie de couleur, et le corsage et la traîne à queue sont en satin grenat clair. Le corsage décolleté ouvre sur un plastron très allongé en pointe, brodé comme les pentes.

Les belles dentelles blanches se placent de préférence sur du satin un peu foncé. La dentelle bretonne garnit bien les robes de jeunes femmes et de jeunes filles. Pour ces dernières, on fait toujours des corsages de velours ou de satin de couleur, se portant sur des jupes de tarlatane ou même de mousseline.

Les costumes d'enfants se font presque toujours d'une seule pièce; c'est à-dire la petite jupe tenant en dessous au paletot corsage dont les tailles sont très longues, à l'anglaise, et pas ajustées.

Un modèle simple et allant fort bien est celui à plis doubles au corsage, par devant et par derrière. Ils sont fixés en dessous. Le jupon est aussi à gros plis plats. Une large ceinture se place sur les plis du corsage.

En cachemire écossais, garni au bas des basques d'une broderie anglaise, c'est très comme il faut. Boutons dorés. Et, selon que le rouge ou le vert domineront dans les carreaux, la large ceinture, la cravate et les bas seront de l'une ou de l'autre nuance. — Chapeau noir en feutre ou en paille, bords relevés doublés de velours noir. Plume noire dont la tête est retenue par de petits pompons espagnols rouges ou gros vert.

Voici un costume de demi-saison en cachemire et soie beige; il est d'une seule pièce, un peu forme princesse; mais les boutons s'arrêtent un peu plus bas que la taille sous un des biais de la jupe.

Le bas est orné d'un assez haut volant de faille, plissé à tout petits plis, dont la tête est reprise 3 fois. Au-dessus se placent 6 biais, 3 en cachemire, 3 en soie, alternés.

Par derrière, un nœud bien disposé en cachemire et soie mélangés. Les boutons en acier. — Grand col de soie. — Parement des manches en soie ouvert sur le dessus, en laissant passer une petite partie d'un volant plissé comme celui du bas du costume. — Chapeau de feutre beige, doublé de soie; grande plume tournant autour.

Les grands cols de lingerie sont toujours très en vogue pour les enfants. En guipure d'Irlande ainsi que les manchettes, c'est très habillé. On en fait de charmants en nansouk avec ourlet à jours, et guipure au bord; d'autres en mousseline double avec petit plissé semblable, et encore tout en broderie, anglaise ou autre.

VISITES DANS LES MAGASINS

CORSET ET TOURNURE-PANIER

De madame Emma Guelle, 11, avenue de l'Opéra.

Le corset cuirasse en harmonie avec les toi-

lettes actuelles, ainsi que l'a compris Madame Guelle, non-seulement donne de la grâce à la tournure, mais encore lui laisse toute la souplesse; il ne comprime ni ne fatigue, et se met et s'enlève sans laisser de lassitude. La dernière création de Madame Guelle est la tournure à paniers mobiles. Cette tournure se compose d'une petite tournure fixe, placée au milieu, et de deux paniers de côté qui augmentent ou diminuent le volume général, en glissant à volonté sur la ceinture, à laquelle ils sont attachés par des boucles; ils peuvent donc se reculer ou s'avancer sous la hanche, se gonfler ou se dégonfler à volonté; il suffit de serrer le laca qui maintient intérieurement le développement donné; ils peuvent encore s'enlever sans ôter à la tournure principale, celle de derrière; l'élégance de forme qui doit faire valoir celle du costume.

S'inspirant de la façon de nos bonnes couturières, Madame Guelle a donné à sa tournure panier à peine de développement aux hanches, c'est dessous que se produit le léger bouffant destiné à soutenir les draperies des tuniques. — Nous prions nos lectrices d'écrire à l'adresse donnée.

★ ★

TISSUS DE CACHEMIRE ET FANTAISIES

De la Compagnie des Indes, 34, boulevard Haussmann.

Parmi les tissus de cachemire de l'Inde, nous signalerons une nuance *maroquin* laine et soie, dans les tons prune, marine, loutre, bronze, vert bouteille, qui fera très-bien en tunique princesse, elle coûte 12 fr. 50 le mètre sur soixante centimètres de largeur. — Une fantaisie *cascade*, genre broché, soie loutre sur marine, blé sur scabieuse, Nil sur vert anglais, paon sur bleu marine; cette étoffe coûte 10 fr. le mètre sur soixante centimètres de largeur — de gentils pointillés *Pompador* sur des fonds de couleur à la mode, prix 3 fr. 60 le mètre, même largeur que les précédentes — de beaux tissus souples, laine et soie qui pourront s'employer pour pardessus de printemps, prix 11 fr. 50 le mètre en un mètre quarante de largeur; — des rayures japonaises gaies et vives sur des fonds éteints; — une armure *croix de Malte* pour costume dans les couleurs, gris ardoise, loutre, violet foncé, noir, — nous engageons à faire le vêtement assorti — prix 12 fr. 50, en soixante centimètres de largeur. Nous terminerons cette nomenclature en recommandant à nos lectrices deux dessins armure noire pour pardessus de printemps, étoffe offrant assez de soutien pour se passer de doublure, même prix et même largeur que la précédente. Quant aux foulards, la collection de la compagnie des Indes est des plus jolies, des plus nouvelles; nous en reparlerons le mois prochain. Des échantillons sont envoyés franco. Écrire à l'adresse donnée.

★ ★

TEINTURERIE EUROPÉENNE, DE M. PÉRIAUD
boulevard Poissonnière, 26.

Plusieurs de nos lectrices ont profité de nos indications sur les perfectionnements apportés par M. Périaud dans l'industrie de la teinture; elles nous écrivent que leurs costumes teints, sans être décolorés, les ont pleinement satisfaites.

Le système d'assouplissage donne à toutes les soieries reteintes la souplesse et le moelleux des soies neuves. Ce n'est pas seulement par la recherche des moyens pratiques que M. Périaud a obtenu un si parfait résultat, c'est aussi par l'étude des matières tinctoriales dont l'emploi n'est



AVRIL 1879.

© 1171 TH. DUPONT & FILS R. DES PETITS HOTELS, 22, PARIS

4201 bis

Journal des Demoiselles

Modes de Paris, Rue Orroul, 2

Coiffes & Modes de M^{me} Tarot & Favart - Costumes de Petits Garçons de
 M^{re} Lacroix, B^{is} Haussmann, 62 - Boulevard de la Compagnie des Indes, B^{is} Haussmann, 34

pas le même pour les étoffes neuves et celles teintes. Par ce procédé, il est arrivé à donner aux tissus teints les nuances fraîches et modernes des étoffes neuves qui n'ont subi que la teinture première. — La teinture en réserve des châles de cachemire de l'Inde et celle des teintures d'ameublement méritent que je les signale particulièrement. — Nous engageons nos lectrices, en envoyant leurs costumes, soit en caisse, soit en paquet, à mettre très-visiblement l'adresse : Teinturerie Européenne, 26, boulevard Poissonnière.

* *

TRAVAUX DE FANTAISIE

Broderies sur tulle, sur piqué satin, pour robe d'enfant.

De mademoiselle Lecker, 3, rue de Rohan.

Nous avons vu chez mademoiselle Lecker un nouveau genre de broderie facile et très vite fait. Un tulle de Bruxelles est broché d'un dessin que l'on entoure d'un fil spécial qui fait relief et imite en perfection le point à l'aiguille; ce fil se passe comme si l'on faisait une reprise. On trouve du tulle ainsi préparé pour pans de cravate, barbe, dessus de pelote, encadrement de mouchoir, ombrelle, éventail, garniture de robe; les prix, en suivant la nomenclature des objets, fil compris, sont de 2 fr. 25 cent., 9 fr., 4 fr., 12 et 15 fr., 34 fr., 14 fr. La garniture de robe, de 4 mèt. 50 centim. sur 12 de hauteur, coûte 40 fr., et 14 fr. de 2 mèt. 70 centim. sur 7 de hauteur. La parure, col et manche, 20 fr. Le crochet, pour les petits ouvrages tels que cravate, capeline ou filet, se fait avec une nouvelle laine perlée de soie; on en trouve dans toutes les nuances et la pelote coûte 2 fr. 25, une pelote suffit pour faire un filet ou capeline, qui coûte, fait, 7 fr. et la cravate 6 fr.

Parmi les objets confectionnés pour baby, nous avons vu une brassière au crochet neige et tunisien à 5 fr. 50. Un paletot au crochet neige avec bordure au crochet astrakan à 10 fr. Des bottes au crochet tunisien chaudes et souples à 6 fr. la paire. Des bavoirs en piqué satin broderie russe et soutache, dessinés et les fournitures coûtent 3 fr. 50, et le bavoir-corsage 4 fr. 50; la capote 6 fr. 50, la blouse à plis, préparée, 18 fr. Un couvre-pied pour voiture en piqué molletonné, dessin et fourniture 12 fr. Signalons pour ouvrage de tapisserie, la nouvelle laine Mohair, sept fils, qui se fait dans les tons teints et donne, employée, le même effet que la soie d'Alger, elle coûte 35 fr. le kilo. Un joli fauteuil, dessin Louis XVI, fond, dossier et bras échantillonné et les fournitures coûte 70 fr.



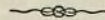
LEÇON DE COIFFURES

Si le mois dernier nous avons donné une coiffure toute de postiches, nous voulons, dans le présent numéro, démontrer une coiffure faite avec tous les cheveux. Bien entendu, il faut que la personne en possède suffisamment pour pouvoir l'exécuter. C'est une coiffure de jeune fille. Pour l'exécuter, on fait une raie transversale partant très-bas, d'une oreille à l'autre; avec la partie du milieu de la tête, on fait trois ondulations en spirale sur le côté de l'épingle. La partie des cheveux des tempes est ramenée par derrière; on en fait un petit tortillon servant d'arrêt pour les autres cheveux qui tombent sur la nuque. Quelques petits cheveux, coupés en frange, effilés, restent tombants sur le front. Voyez figure n° 1.

Placez ensuite un petit crêpon très-plat sur le petit tortillon; étalez votre ondulation et fixez les extrémités sur le crêpon. Avec un petit fer rond vous faites deux plis d'ondulation sur les cheveux des tempes. Voyez figure n° 2.

Les cheveux restés tombants sur la nuque sont partagés en trois parties égales avec lesquelles on fait trois nœuds gordiens que l'on place en remontant sur le crêpon. Voyez figure n° 3.

Des pointes, restées à chaque nœud gordien, vous faites deux coques pour terminer la coiffure. Placez le peigne comme l'indique la figure 4.



EXPLICATIONS DES ANNEXES

GRAVURE DE MODES N° 4201

Costumes et confections de M^{lles} Vidal, rue de Richelieu, 104.

Modes de la maison Coutot, avenue de l'Opéra, 43.

Première toilette. — Robe en cheviotte pointillée. — Visite à manches (voir la planche de patrons de ce mois) en cachemire de l'Inde bordée d'effilé, au-dessus de l'effilé, une passementerie remonte carrément sur la couture du dos et s'arrête devant, à la manche qui est montée sur la confection; un motif brodé couvre le dos, et est terminé dans le bas par des glands. Ce vêtement se ferme devant sous une bande d'effilé. — Capote en tulle perlé ornée de petits biais de satin noir; dessous, choux de satin noir avec cœurs en perles; dessus, bouquet de fleurs des champs et flot de ruban étroit en satin noir.

Deuxième toilette. — Costume court en cachemire d'Ecosse orné de bouclettes de satin assorti à la nuance de la robe. — Mantelet papillon en étoffe pareille (voir la planche de patrons) garni de ruches de dentelle avec bouclettes de ruban de satin; devant, pans légèrement coulissés à la taille et fixés par des choux de satin; dos à basque plissée au milieu à plis superposés; manche drapée derrière; un chou de satin est posé à la taille au défaut de la manche et du dos qui deviennent indépendants. — Chapeau en paille plate, bordé d'une large passe en paille d'Italie, orné de côté d'une agrafe en ruban bleu pâle et dentelle noire, et dessus d'une touffe de roses mêlées de grappes de mûres de haies.

Troisième toilette. — Paletot Inès en faille noire, bordé d'un haut plissé de dentelle; sur la basque du dos sont posés deux grands revers gansés de satin et faille, réunis sous une agrafe de passementerie et rabattus une seconde fois sur eux-mêmes. Revers posés dans la couture de côté, rabattant sur le devant du paletot. Col-châle gansé comme le revers et bordé d'un plissé de dentelle. — Chapeau de paille marron, bordé d'un coulissé marron clair avec ganse d'or enroulée; dessus, nœud de satin et velours ciselé marron clair, bouquet de roses, réséda et myosotis.

Quatrième toilette. — Costume Biarritz en arménienne changeante; jupe bordée de plissés — Tablier bouillonné en Louisine glacée, finissant en pointe dans le bas; la tunique drapée se coquille le long du tablier, avec petits revers doublés de Louisine. — Corsage à basque fendue derrière, plissée à plis creux de chaque côté (1); sous la basque, deux longues coques plissées en Louisine retombent sur la tunique. Plastron bouillonné à pointe dans le bas, rappelant le tablier. Manche avec parement bouillonné en Louisine et second parement revenant se fixer en coquillant sur le premier, comme la tunique sur le tablier. — Chapeau en paille noire relevé de côté, avec double passe garnie de fleurs de sureau et d'un piqué de boutons de roses. Brides de satin posées derrière, sur le bavolet.

Cinquième toilette. — Robe en faille noire. — Mante Caprice en faille noire (2) ornée d'écaillés formées de plissés de dentelle et de passementerie à

(1 et 2) Les abonnées aux éditions verte et orange recevront ce patron le 16 avril.

grelots; la partie qui fait manche se prolonge en un long pan qui vient se nouer derrière avec celui de l'autre côté; ces pans sont garnis de dentelle et passementerie. (Voir le devant à la figure 7.) — Chapeau en paille blanche avec bavolet de paille; brides de satin grenat et cache-peigne de roses thé. Cordon d'herbes légères sur le bavolet.

Sixième toilette. — Robe en armure noisette à des-sins cachemire, ornée de moire noisette. — Visite en cachemire de l'Inde ornée de pattes alternées en dentelle plissée, et dentelle posée à plat sur laquelle est appliquée une passementerie perlée; dos orné de macarons de passementerie perlée, diminuant de grandeur jusqu'au bas et bordés, de chaque côté, de dentelle coquillée; le devant est fermé sous une garniture de petits macarons; manche assortie et très petite sous-manche. — Chapeau en paille blanche avec bord en velours mordoré, relevé derrière en deux petits revers doublés de velours; dessus, torsade en satin et épingline crème deux tons; branche de lilas blanc rosé.

Septième toilette. — Mante Caprice en faille noire (voir le dos à la cinquième toilette); pans étoile garnis d'écaillés de dentelle et passementerie à grelots; tour de cou et manches ornés de même. — Chapeau avec diadème plat en velours grenat; dessus, plissé de dentelle blanche et oiseau des îles.

Huitième toilette. — Mantelet (1) en cachemire bordé de plissés de dentelle; glands de passementerie à la pointe des pans, devant. Dos court, terminé un peu au-dessous de la taille en une pointe ayant la forme des deux pans réunis des devants; bande de passementerie avec fils ornant le dos, depuis l'encolure jusqu'au bas, où elle s'arrête sous un gland. — Toque en paille blanche avec revers Louis XI en velours; nœud de satin à trois coques devant, et de côté aigrette de plumes.

Neuvième toilette. — Robe en tissu ondine multicolore. — Jaquette Georgina fermée de côté (voir la planche de patrons de ce numéro), en cachemire de l'Inde beige, brodée de soutache de deux tons. Poche sac diminuant du bas, à revers brodé. — Chapeau de paille écossaise avec plume de côté, orné devant d'un chou en faille bayadère, et sous le relevé, d'un nœud de velours grenat.

Dixième toilette. — Visite en armure noire (2) bordée d'un galon en passementerie à grelots de satin, avec glands d'effilé lamé; dos orné de rangées de *pompons-houppes* en cordonnet lamé; paniers relevés sous les derniers pompons de la garniture du dos; devant fermé de côté sous un galon en passementerie; galon pareil de l'autre côté du devant. — Chapeau de paille blanche orné de rubans café de deux tons; dessous coulé avec bord rubis. Nœud de côté et, finissant le tour de la calotte, demi-guirlande de boutons de primevères.

Onzième toilette. — Costume en armure beige orné de satin mordoré; tunique à pan carré derrière relevé par des draperies mordorées. — Corsage ouvert sur un gilet de satin; draperies *paniers* posées un peu en arrière; dos terminé en pattes tombant sur deux pointes de satin mordoré. Manche avec draperie et revers mordorés. — Chapeau de paille noire avec touffe de bruyère et de roses; la bruyère retombe en guirlande de côté; dessous, chou de satin.

GRAVURE DE MODES N° 4201 bis.

Toilettes et modes de M^{lle} Tarot, rue Favart, 4.
Costumes de petits garçons de M. Lacroix, boulevard Haussmann, 62.

Première toilette. — Costume en granité laine et soie, orné de satin bleu gendarme. (Voir la planche de patrons de ce mois). Jupe plate bordée d'un grand plissé avec biais de satin au dessus; deux draperies nouées derrière sont posées sur la jupe; le corsage-cuirasse, devant, rentre sous la première draperie; il est ouvert sur une guimpe en satin, sur laquelle est posé un *plastron-corselet* bouillonné; double col

(1 et 2) Les abonnées aux éditions verte et orange recevront ce patron le 16 avril.

montant. On peut faire la robe princesse devant, le dos à basque flottante à deux pointes superposées de deux tons différents, posant sur une sous-basque plissée. Manche à haut parement, avec talon bouillonné en satin. — Chapeau de paille relevé devant, orné d'une plume en couronne et d'une touffe de *myosotis* variés.

Deuxième toilette. — Costume en cachemire gris orné de moire bleu de ciel. Bande à p is creux faisant jupe sous un long gilet coulisse, bordé dans le bas de deux tout petits plissés fins; grands revers en moire et col à angles abattus; poche coulissée au milieu avec pattes en moire des côtés. Chaque morceau du dos du vêtement forme dans le bas un pli creux bordé de passant, qui retombe sur la bande de la jupe. Manche à parement plat avec petit coulissé au milieu. — Chapeau *Niniche* en paille blanche avec plume bleu de ciel; traverse en ruban venant se nouer sous le bavolet, et touffe de *pâquerettes* placée un peu en arrière sur la calotte.

Troisième toilette. — Jupe plissée à plis fins. — Tunique princesse (voir la planche de patrons de ce numéro) en arménienne chamois bordée d'un biais de satin rubis, relevée en capote sur le devant de la jupe. Le pan relevé en pouff derrière est également bordé d'un biais de satin. Manche à parement posé sur un plissé fin; le parement est ouvert en dessous, bordé d'un biais formant boucle et noué par trois petits nœuds de ruban étroit. Col rond. — Toque à fond mou en faille bordée de plissés et ornée d'une draperie avec agrafe retenue par une fantaisie en nacre; bouquet de boutons de roses en dessous.

Costume de petit garçon. — Veste et culotte pareille, pour garçon d'environ neuf ans (voir la planche de patrons); la veste à pans coupés, est fermée droit devant, sans gilet, dégageant très peu le cou.

Deuxième costume de petit garçon. — Bande plissée dans le bas, en cachemire de l'Inde beige, sur laquelle retombe le dos, terminé en pans carrés à angles relevés; devant plat, de ton plus foncé que le vêtement; sur la poitrine, large patte carrée beige à angles relevés, traversant le gilet foncé, et boutonnant sur le vêtement.

MUSIQUE : Pavane.

PLANCHE COLORIÉE REPOUSSÉE

Modèle de M^{lle} Lecker, 3, rue de Rohan.

BANDE POUR AMBULEMENT, appliquées de drap et broderie plate sur fond en drap noir; le point mexicain qui fixe les appliques. la chaînette qui forme les nervures, et le point festonné qui forme les petites feuilles et fleurettes, ainsi que le travail des tiges, se font en soie d'Alger ou avec une nouvelle laine en tapisserie très brillante, moins coûteuse que la soie d'Alger et se dédoublant de même; cette laine *moir* (20 fr. les 500 grammes) se fait en toutes nuances.

QUATRIÈME CAHIER

Branche broderie. — Pantoufle broderie plate. — Palmette. — Bonnet au crochet pour enfant. — Deux dentelles bretonnes. — Applique grenadine. — Garniture. — Porte-brosses. — Garniture. — Corbeille de bureau. — Vide-poche osier. — Geneviève. — Leçon de coiffure. — Motif broderie. — Semé de feuilles. — Garniture. — C. L. enlacés. — Bavette. — Garniture. — Boîte à allumettes.

PLANCHE IV

1^{er} côté

VISITE, première toilette, MANTELET, deuxième toilette, JAQUETTE GEORGINA, neuvième toilette, } gravure n° 4201.

2^e côté

CORSAGE, JUPE de fillette, troisième figurine, POLONAISE, petite fille, cinquième figurine, VESTE, PANTALON, petit garçon, première figurine, } gravure n° 4201 bis.

Le Directeur-Gérant : JULES THIÉRY.

JOURNAL DES DEMOISELLES

2, Rue Drouot, 2

PARIS, 10 FRANCS

DÉPARTEMENTS, 12 FRANCS

MODES — VISITES DANS LES MAGASINS

EXPLICATION DES ANNEXES

MODES

Les costumes de rue se font toujours courts, et même de façon à laisser voir les chaussures qui devront être très soignées.

L'ouverture prochaine de l'exposition des tableaux au palais de l'Industrie, nous montrera, j'espère, des toilettes nouvelles, plus simples que celles vues aux dernières courses.

L'inégalité de la température rend impossible l'adoption absolue des modes de la saison, et malgré la venue de quelques beaux jours, il sera sage de ne pas serrer encore ses toilettes d'hiver.

Les chapeaux de paille se teignent comme le feutre, en n'importe quelle couleur, on en voit même d'écossais; ces derniers sont ornés d'une écharpe de gaze ou de Sicilienne aux mêmes nuances, et quelquefois de plumes teintées de bleu et de vert.

On voit des chapeaux en paille argentée, dorée, et d'acier, ce qui a généralement l'aspect un peu raide. Les chapeaux fermés ont le plus souvent la forme capote à large calotte; ceux dits *Niniche* se font toujours, avec ou sans brides, et les ronds sont de plusieurs modèles. La toque, toujours distinguée, se borde et s'orne de velours. — Le chapeau mousquetaire a beaucoup de cachet; les deux côtés doublés de velours sont un peu relevés, et deux longues plumes retombent en arrière, après avoir été réunies et fixées sur le devant par une tête d'oiseau ou un nœud de velours. En gros vert, quand on a un costume de cette nuance, cette forme est très comme il faut; mais toute noire elle est toujours plus facile à porter. Les chapeaux à larges bords dont un seul est retroussé, se placent très en arrière; à quelques-uns, on pose des fleurs en dessous, de côté, ce qui grossit un peu trop la coiffure.

Pour rajeunir un chapeau de cet hiver, s'il n'est pas en velours, il faut changer l'ornement en deux petits bouquets de violettes différents de teintes ou de bleuets de deux tons. Sur des chapeaux de tulle brodé de jais, touffes de roses avec feuillage et réséda.

On porte toujours des bouquets de fleurs mélangées aux corsages; ils sont faits sans prétention, comme si on venait de les cueillir.

En ce temps d'exposition de nouveautés, il est bon, si on en a besoin toutefois, d'acheter de la faille noire, car on en trouve d'extrêmement avantageuse; elle s'orne toujours de volants plissés infiniment petits. J'ai vu une toilette de faille noire assez jolie, dont le devant-tablier était garni d'une suite de petits volants en ruban de satin noir, à petits tuyaux, et se touchant. Le

corsage de faille était à basque devant, très échan-cré sur les hanches et de forme habit par derrière. L'intérieur du double pli en satin.

Les tissus de laine dans les plus jolies teintes sont employés pour toilettes habillées du jour et du soir: Le *crêpe de Chine*, la *mousseline de l'Inde*, le *voile*, le *cachemire de l'Inde* et la *simple mousseline de laine*, dans les nuances *ma-tic*, *rose fin*, *bleu pâle*, *bleu gendarme*, *bleu mi-litaire*, *dahlia*, etc. Les teintes *gros-vert* et *loutre* sont choisies pour costumes ordinaires, et de voyage; ces costumes, généralement en *cache-mire de l'Inde* ou *cachemire d'Ecosse*, se font très simplement. Les jupons avec un grand vo-lant, ou deux et trois volants plissés, ourlés ou garnis de ruban de satin ou de moire. Les jupes unies se composent d'une écharpe plissée en tra-vers et drapée derrière; corsage casaque, ou corsage panier sans seconde jupe.

Le costume que voici m'a semblé très joliment arrangé: il est en *cachemire* couleur *loutre*; deux assez hauts volants plissés garnissent le devant du jupon, le premier seul tourne derrière. Le corsage habit, retenu à la taille par deux bou-tons, ouvre sur un long gilet de beau foulard à petits damiers blancs et loutre. Les basques du corsage sont simplement garnies d'un passant de foulard, ainsi que le col et les revers des man-ches. Les paniers, en bouffant un peu sur les hanches, vont rejoindre par derrière les pans de l'habit qui retombent en draperies jusque sur le bas du volant du jupon. Toque en paille loutre, nœud et bord de velours même nuance. Aile blanche. — La *mousseline de laine* bleu pâle s'orne aussi de petits damiers bleu et blanc de pékin satiné, de dentelle bretonne disposée de plusieurs façons, et quelquefois de jabot coquillé tout le long des devants et mélangés de nœuds de ruban de satin; souvent en revers posés à plat, en évasant vers le bas.

Pour le soir on fait avec la *mousseline de laine* de très jolies robes de jeunes filles, qui ne cou-tent presque rien, quand elles sont confec-tionnées chez soi. Ainsi, ce modèle qui est en *mous-seline de laine* blanche à 1 fr. 25, et qui peut être copié en rose ou en bleu: le corsage est à plis en long dans le dos. Les devants plats ouvrent en carré sur un gilet à plis, en satin blanc. — Cein-ture ronde formée par trois plis de satin, avec jo-lie boucle en nacre, ou en strass. Deux dentelles blanches brodées de jais blanc, sont posées à plat sur le corsage et sur les manches demi-longues, bordées de satin. La jupe bouillonne devant; elle est reprise trois fois en long, au milieu, par une suite de petits nœuds de satin, et de chaque côté, sous deux dentelles brodées de jais, posées à

Mai 1879

plat, et faisant suite à celles des basques du corsage. Cette jupe forme derrière, quelques draperies retenues par deux agrafes de satin blanc. Elle est fixée dans le bas sur un jupon également en mousseline de laine et garni tout autour de trois petits volants ourlés et plissés. Souliers de satin assortis à la nuance de la robe. — Petit bouquet de fleur au côté du corsage.

Si la jeune fille à qui est destinée cette toilette a de beaux cheveux, elle devra les ramener sur le sommet de la tête par un nœud de ruban, et les laisser ensuite tous réunis en une seule natte retombant en arrière. Cette tresse peu serrée, sera de nouveau attachée à son extrémité, par un nœud semblable au premier.

La toilette que je viens de décrire est courte; c'est reçu pour les jeunes filles. Quand on veut qu'elle soit plus élégante, on fait un corsage décolleté en satin ou en faille; jupe et paniers en mousseline de laine garnie de dentelle de jais, ou de fausse Valenciennes. Bouquet de fleurs prenant à l'épaulette du corsage et tombant en grappe jusque sur le devant.

Je signalerais en vue des beaux jours prochains, de délicieux costumes Pompadour d'une grande fraîcheur d'aspect, en jolie percale à tout petits bouquets; fonds blanc mastic mais, etc. Les jupons ont un ou trois petits volants plissés très fins. Le corsage-panier est ou non ajusté. On met pardessus, à volonté, une ceinture ronde. Une petite jupe, ouverte par-devant et garnie tout autour d'un petit volant plissé, forme derrière trois draperies, terminées par un double pan uni fixé sur le bas du jupon. Les paniers également garnis d'un petit volant, tiennent au corsage, bouffent un peu et sont relevés sous les deux petites basques du dos qui retombent droit sans garnitures.

Il y a de charmants arrangements de toilette en satin de coton uni, et à dessin; du pékin satiné ravissant pour jupons et garnitures, crème et bleu de ciel, se mariant admirablement avec de l'uni prune, ou raisin de Corinthe, du mais et brun, rose et cerise, etc.

J'ai remarqué un costume en satinette unie *grènat clair* combiné ainsi: Jupon garni d'un volant plissé dont la tête est doublée de satinette unie rose, pâle, et dont le bas est dépassé par un autre petit volant également rose qui surmonte une balayeuse. Le devant de ce jupon est, ainsi que le corsage, fermé par un coquillé de dentelle bretonne entremêlé de nœuds de ruban rose. Les paniers sont grenat doublés de rose; la doublure se voit par le retroussé des paniers fixés en dessous du prolongement du corsage, qui fait draperie en arrière avec quelques pattes d'étoffe grenat doublées de rose. Les manches ont un plissé double, un nœud rose et de la dentelle. Une petite mantille garnie de même complète la toilette, qui conviendra surtout pour la campagne ou les bains de mer.

VISITES DANS LES MAGASINS

TISSUS EXOTIQUES, HAUTES NOUVEAUTÉS

De la Compagnie des Indes, 34, boulevard Haussmann.

J'ai donné des renseignements assez complets sur le tissu de cachemire et les fantaisies de demi-saison, pour n'en point parler aujourd'hui. Les étoffes que je vais signaler, destinées aux toilettes

d'été, sont particulièrement jolies dans leurs petites dispositions. Un tissu exotique, cachemire de l'Inde crêpé, est une nouveauté réelle; léger, souple, vaporeux, il sera d'un porté élégant et facile, convenant pour le costume complet; largeur un mètre vingt centimètres; prix, 7 francs le mètre. On trouve toutes les nuances claires à la mode. Ce tissu, exclusif à la Compagnie des Indes, ne se fait pas en teintes sombres. Après ce gentil lainage, qui devra plaire, bien certainement, nommons le tussore de l'Inde uni, qui coûte 8 fr. le mètre en soixante-cinq centimètres de largeur, et le tussore de l'Inde, de fantaisie, qui coûte 9 fr. le mètre, même largeur. Ces fantaisies, tissées diversement, présentent de petits dessins torsadés, formant aussi un délicat chevron et une sorte de natté mignon. Le tussore de l'Inde, haute nouveauté, coûte 10 francs le mètre, même largeur; il offre, comme disposition, une suite de filets en soie de teintes claires et foncées, qui s'harmonisent et se détachent sur le fond d'un écreu doux. En tunique, en polonaise à paniers, en draperie, il sera du meilleur effet. Voici des filets roses et blancs, de blancs et mandarine, de roses et grenat, de ponceau et blancs, de bleu paon et bouton d'or, de bleu Louise, de bleu marine et ciel. Tous ces tissus, d'une certaine élégance, n'en seront pas moins employés pour costume de plage, en faisant le jupon en tussore uni, et pour toilette de casino, en assortissant la jupe à la rayure de soie. La Compagnie des Indes envoie franco les échantillons, ainsi que les commandes.

♦♦

FANTAISIES DE LA VILLE DE LYON

6, rue de la Chaussée-d'Antin.

Il n'est pas permis, aujourd'hui, d'être embarrassée dans le choix d'une garniture, à moins, pourtant, que l'embarras ne soit produit par la diversité des objets. Parmi les charmantes passementeries, égayées de jais, les effilés laminés, les marabouts copeau et autres que nous voyons à la Ville de Lyon, 6, rue de la Chaussée-d'Antin, il nous serait difficile d'indiquer lequel est préférable, car, tous jolis, ils feront également bien comme garniture. Nous laissons à nos lectrices le soin de décider. Parmi les bonnes occasions que nous y avons vues, citons un ruban gros d'Afrique, tout soie, fort beau, employé pour flot de tunique, ornement de chapeau; il coûte 2 fr. 90 c. le mètre. Les plissés de crêpe lisse pour encolure ont subi une réduction sensible; les cinq mètres, sur trois rangs, qui se payaient 8 fr. 50 c., ne coûtent plus que 5 fr. 50 c., même prix ceux en mousseline, rehaussés de dentelle anglaise, et 10 fr. 50 c., rehaussés de dentelle bretonne; des balayeuses en mousseline, avec Valenciennes anglaises, coûtent 60 centimes le mètre. La cravate régate coûte 8 francs; c'est une nouveauté charmante qui se fait en surah, avec haute dentelle bretonne, à chaque pan, plissée verticalement; elle se ferme par un nœud coulant.

Je signale aux jeunes filles de gentilles guimpes fermées derrière, dont le plastron carré est fait d'entre-deux en Valenciennes anglaise, rucho à l'encolure, prix 3 fr. 50 c., et pour les jeunes femmes, l'écharpe en gaze noire, frappée de velours pour toilette de ville habillée; elle coûte 60 fr. Les boutons pour corsage sont en ce moment une des coquetteries du costume, aussi la Ville de Lyon en a-t-elle une collection des

mieux choisies; boutons artistiques émaillés; boutons en camée, avec entourage de fins clous d'acier; boutons cailloutés de différentes couleurs, genre mosaïque; boutons en strass montés en argent, etc., etc.

Terminons par un renseignement sur les gants. Le gant *touriste* en peau, prix, 1 fr. 95 c. la paire, ou 11 fr. 30 c. la demi-douzaine, est à manchette ronde, répondant à la longueur de cinq boutons et à double piqure. Le gant de Saxe, manchette ronde, coûte 1 fr. 95 c. ou 23 fr. la douzaine. Les gants *parfumés*, la grande mode en ce moment, coûtent 3 fr. 90 c. la paire à quatre boutons, ou à manchette ronde. Nous insistons sur ce que la Ville de Lyon enverra des boutons à choisir, ainsi que des échantillons de ce dont nous venons de parler.

JOSEPH LACROIX

62, boulevard Haussmann.

Tailleur spécial pour jeunes garçons.

M. Lacroix a un talent tout particulier pour habiller les jeunes bambins; il sait donner de la grâce à ces jeunes tournures, rendre dégagées celles qui sont un peu lourdes et étoffer, en restant dans les limites de la mode, celles qui sont un peu grêles. Coupe gracieuse et appropriée aux différents âges, étoffes de choix d'un excellent usage, confection des plus soignées, telles sont les avantages que les mamans trouveront chez M. Lacroix. Cet été, le couteil remplace la toile pour les habillements des mois chauds, et les façonnés en drap léger, ou les casimirs dans les teintes loutre brun clair, beige seront pour les temps brumeux et relativement froids. Tous les détails sont soignés; les boutons artistiques sont en ciselés ou nickel et métal doré, et d'un goût irréprochable.

Un costume pour jeune garçon de six à huit ans est en couteil gris, culotte un peu bouffante, arrêtée sous le genou, et blouse fermée verticalement de côté, serrée très bas sous la taille par une ceinture en cuir, à boucle dorée assortie aux boutons; grand col en toile et cravate en surah ponceau. Bas gris ou rouge et botte en chevreau. La façon veste en couteil écarlate ou blanc est charmante pour enfant de huit à douze ans. Toujours la culotte boutonnée sous le genou, un gilet un peu ouvert et la veste longue, fermée par un bouton, s'enfuyant pour découvrir le bas du gilet. Un col rabattu, une cravate assortie aux bas, soit bleue, soit blanche, et voire même écossaise. Le soulier noué sur le cou-de-pied.

Les petits garçons de quatre à cinq ans sont tous charmants avec leur longue veste à gilet, montée à une jupe plissée et les accessoires, col et manchettes en guipure. La chaussette, pour eux, est préférable au bas. Les mesures à envoyer sont: la taille de l'enfant, la largeur de la poitrine, du dos et la longueur des bras. Ces indications suffisent à M. Lacroix, qui a la grande habitude d'habiller ces futurs hommes. Nous prions d'écrire directement à l'adresse donnée.

CORSETS, TOURNURES, JARRETÈLLES

de madame Emma Guelle, 11, Avenue de l'Opéra.

En ce moment on organise ses toilettes de printemps et d'été; c'est à ce point de vue que les

renseignements que je vais donner sur le corset me semblent utiles. Il ne suffit pas pour être bien habillée d'avoir une bonne couturière; la première condition pour que le corsage soit gracieux à la taille est d'avoir un corset allant très bien, et unissant toutes les qualités de confort à la grâce de la coupe. Le corset aujourd'hui, avec nos modes dégagées et plates, doit dessiner la taille, l'allonger, lui donner la grâce si elle en est dépourvue, lui laisser la souplesse, le naturel et l'aisance sans lesquels la taille la mieux faite serait sans charme. La cuirasse de madame Emma Guelle réunit toutes ces qualités, aucune partie du corps n'est comprimée aux dépens de l'autre; l'hygiène et la coquetterie y trouvent leur compte. Disons que le busc articulé, breveté, apporte sa part de bien-être dans la confection du corset-cuirasse parce qu'il ne fatigue pas la poitrine et que la coupe, bien comprise et appropriée à chaque taille, en rend le porté agréable. La tournure à paniers mobiles de la même maison peut indifféremment se porter avec tous les costumes, selon le plus ou moins de développement que l'on voudra donner aux draperies, en avançant ou reculant de côté les paniers dont la forme ovale fait très bien. Entièrement plats du haut, ils prennent l'ampleur voulue à la distance convenable pour venir en pente s'effacer tout autour sur les bords. Le prix est de 15 francs. Cette tournure perfectionnée est brevetée. Nous prions nos abonnées d'écrire à l'adresse indiquée pour la tournure paniers et le corset-cuirasse breveté.

HYGIÈNE — PARFUMERIE GUERLAIN

Rue de la Paix, 15.

Nous recevons les doléances de nos abonnées, sur leur teint que les fêtes et les veilles ont flétri, et elles nous demandent s'il n'y aurait pas un moyen de lui rendre la blancheur et la fraîcheur par quelques soins d'hygiène. Voici ce que nous croyons devoir répondre à nos lectrices: elles n'ont, soir et matin, qu'à faire une application de crème de fraises de M. Guerlain, et bientôt elles verront leur teint redevenir frais et clair; d'après l'avis même de M. Guerlain, il ne faut faire usage de poudre de riz qu'après avoir enlevé le corps gras dont est couvert le visage, parce que le mélange de poudre et de cold-cream forme comme une sorte de plâtre fort laid et de plus nuisible à la peau, dont les pores se trouvent obstrués; M. Guerlain ajoute: que beaucoup de rougeurs, de petites inflammations locales n'ont pas d'autre cause. La poudre de riz doit être assez fine pour adhérer d'elle-même au visage. — La poudre de *Cypris* de M. Guerlain peut être employée en toute confiance. Elle ne contient aucune substance minérale, est saine et rafraîchissante. Pour les mains, faire usage de cette même crème de fraises. L'eau de Cologne impériale, aux armes de Russie, de M. Guerlain, est très en vogue; elle doit son succès à sa fabrication spéciale, dans laquelle n'entre aucun parfum fort et entêtant, tel que le musc. Ces renseignements s'adressent aux jeunes femmes qui nous les ont demandés. Quant aux jeunes filles elles doivent très sobrement faire usage de cosmétiques. L'eau de Cologne, à cause de son usage universellement répandu, peut être employée par elles comme parfum de choix.

MACHINES A COUDRE DE M. H. VIGNERON

70, boulevard de Sébastopol.

Les machines à coudre de M. Vigneron se recommandent à plus d'un titre : elles ont obtenu des récompenses aux expositions universelles ; elles ont subi des améliorations qui en ont perfectionné le mécanisme. Travail facile, mouvement doux, nombreux guides s'adressant à tous les genres de travail ; facilités de paiement accordées à nos lectrices, voici les avantages qu'elles offrent. — M. Vigneron est l'inventeur d'une nouvelle machine à plisser, brevetée, qui a obtenu une mention honorable à la dernière exposition, et la mode, conservant toute la vogue à cette sorte de garniture, nous la signalons spécialement non seulement aux couturières, mais aussi aux dames qui font faire chez elles leurs costumes courants ainsi que les toilettes de leurs fillettes. Les costumes n'ont pas le monopole des garnitures plissées, la lingerie en emploie beaucoup, soit pour les jupons en nanouck et autres, soit pour les camisoles et les chemises de nuit ; tous nos ajustements, plus ou moins, reçoivent des plissés. Il est donc utile, pour économiser le temps, d'avoir recours à cette nouvelle invention qui permet de plisser des centaines de mètres d'étoffe en une heure. — Nous prions nos lectrices d'écrire directement à l'adresse donnée, pour demander pour plus amples renseignements et le catalogue qui leur donnera les prix des différentes machines de M. Vigneron.

C. L.

EXPLICATIONS DES ANNEXES

GRAVURE DE MODES, N° 4205.

Toilettes de mademoiselle Vidal, rue Richelieu, 104.

Modes et costume de petite fille de mademoiselle Tarot, rue Favart, 4.

Première toilette. — Jupe en faille marron, ornée de pointes composées de biais de faille et de plissés de dentelle bretonne alternés. Corsage-paniers (1) en broché *Pompadour* garni d'effilé ; plastron à pointe dans le bas, composé comme la garniture de la jupe, de biais de faille et de plissés de dentelle. Le bas du corsage est légèrement coulé au milieu, devant ; il est relevé en poulx derrière et retenu par des agrafes drapées en faille. Revers, châle et parement de manche ouvert, avec pointe rappelant le plastron. — Chapeau en paille de riz blanche avec dessous bouillonné en faille blanche ; plissé de dentelle retombant sur la passe ; ruban de satin blanc autour de la calotte ; nœud devant, de côté bouquet de boutons de roses rouges.

Deuxième toilette. — Costume court de jeune fille, en cachemire bleu pâle et pékin *Watteau*. Tablier plissé en cachemire et pékin. Tunique en cachemire, ouverte sur le tablier et repliée dans le bas, devant, en grands revers doublés de pékin. Polonoise bordée, comme le devant de la tunique, d'une petite dentelle blanche posée à plat et remontant ; dos à basque positionnée bordée tout autour de la même dentelle et garnie, au bas seulement, de deux petits plissés de cachemire. Pan carré relevé. Le corsage est ouvert sur un

gilet de cachemire ; le décolleté en fichu est orné d'une draperie croisée en pékin qui ferme en biais et s'arrête sous un chou en pékin ; le bas de la polonoise est drapé, et les deux devants se rejoignent en coiffant l'un sur l'autre. Col marin. Manche à parement drapé en pékin, bordé d'un biais de cachemire sous une petite dentelle (1). — Chapeau rond en paille, orné d'une draperie de faille retenue par des boules d'or ; plume amazone de côté.

Toilette de petite fille. — Robe droite en cachemire rose, bordée de petits plissés fins avec large biais de moire au-dessus ; elle est décolletée en carré avec petit plissé remontant ; biais de moire posés en long devant, manches courtes. (Voir la planche de patrons de ce mois). — Chapeau de paille d'Italie avec petites plumes roses et touffes de paquerettes blanches.

GRAVURE DE CHAPEAUX, N° 4205 bis.

Chapeau en paille couleur beige, à passe croquée derrière et retournée de côté. — Sur le haut de la calotte, double coque tombante ; rose ent-surée de boutons fixant une branche d'épis verdâtres.

Chapeau en paille d'Italie à passe abaissée sur un bandeau décoré de perles. — Biais de faille au bord et groupe de plumes grenat prince de Galles, posé de côté, ombrageant une branche de lilas blanc. Brides en faille.

Chapeau en paille de forme haute. — Au bord, ruche en iranienne mais liseré de faille caroubier formant, derrière, un genre de bavolet surmonté d'une draperie en iranienne mais. Une plume blanche, dite *saule*, piquetée de jais, recouvre la calotte, et une touffe de verveine caroubier est posée de côté. Brides mais et caroubier.

Chapeau en paille grise de forme abaissée sur les cheveux. — Appuyé, devant, sur la calotte, bouquet de renoncules attaché par un ruban de satin gris qui fait brides.

Chapeau en paille marron à calotte plate. — Un biais de velours, contournant une calotte plate, est fermé par une coque. De côté, deux touffes de primevères blanches séparées par une touffe de boutons d'or.

PETITE PLANCHE COLORIÉE REPOUSSÉE

PETITE BANDE. — Broderie point festonné, pois au passé et point de chaînette en soie d'Alger doublée ou en soie floche, sur fond en imberline vieil or. Cette disposition peut être reproduite sur drap, satin, etc. Le fond et la broderie peuvent être variés en toute nuance.

CINQUIÈME CAHIER

Toilettes de premières communiantes. — J. B. — Résille en laine neige. — Panier-bourriche. — Dentelle, filet-guipure. — Entre-deux assorti. — Dentelle au crochet en travers. — Pliant. — Boîte à cigares. — Corsage-paniers, et tracé du patron coupé. — Capeline pour enfant. — B. J. enlacés. — Madeleine. — D. G. enlacés. — Corbeille de table à ouvrage. — Costume de petit garçon. — Toilette de réunion pour jeune fille. — Petit lambrequin. — Garniture.

PATRON COUPÉ

CORSAGE-PANIER, page 5 (cahier de Mai).

PLANCHE V

1^{er} COTÉ

CORSAGE, deuxième et troisième toilettes, premières communiantes, page 1, (cahier de Mai).

ROBE POUR PETITE FILLE, gravure n° 4205.

2nd COTÉ

CORSAGE DÉCOLLETÉ, toilette de réunion pour jeune fille, page 8 (cahier de Mai).

BLOUSE À REVERS, costume de petit garçon (même page).

(1) Les abonnées aux éditions verte et orange recevront ce patron le 16 mai.

(1) Les abonnées aux éditions verte et orange recevront ce patron le 16 mai.

Le Directeur-Gérant : JULES THIÉRY.



1^{er} Mai 1879

LITH. TH. GUYOT & FILS R. DES PETITS HOTELS, 32, PARIS.

4205

Journal des Demoiselles

Modes de Paris. Rue Orrouet 2

Coiffures de M^{lle} Vidal, & Richelieu, 104. Coiffure de Petite fille de M^{lle} Tarot &c. Fournit. Fourniture de la

Comp^{te} des Indes 17. L'assommoir 34. Parfums de la M^{lle} Guerlain 15, rue de la Paix. Teinturerie Européenne

de la M^{lle} Perineaud 26. 13. Poissonnière

Ayuntamiento de Madrid

